

# L'exode!

## LES ALLEMANDS ÉVACUENT LES CARRIÈRES. GISÈLE ET LAZARE SÉPARÉS !



(Résumé de l'épisode précédent) Lazare et Gisèle ont 10 ans et habitent à Mondeville. Depuis le 6 juin, ils sont plongés au cœur de la Bataille de Normandie et vivent cachés dans des abris. 5 semaines se sont écoulées et l'attente de la Libération devient interminable, tant la vie dans les carrières est difficile. Mais le 12 juillet, un événement terrible va précipiter l'Histoire...

Mercredi 12 juillet 1944

- Cette fois, c'est fini...

M. LAFOND, le Maire de Mondeville semble abattu. Il enlève son casque blanc et le pose lourdement sur la table, puis s'assoit.

- Nous évacuons.

Un grand silence s'empare de la salle à manger du château où nous sommes réunis. Il regarde sa montre.



- Nous avons 2 heures. Je n'ai pas pu l'empêcher... Les gens aux Roches sont prévenus, ajoute-t-il en passant la main sur son visage. C'est la panique...

Immédiatement, M. LE MEILLEUR sort et emmène avec lui les hommes. Il leur montre du doigt la charrette.

Je tire la manche de mon père :

- On va où, papa ?

- Vers le Sud, ma fille. Rassemble tes affaires, dit-il doucement. Tu sais, la bataille finale approche. Les Anglais et les Canadiens arrivent. Bientôt, nous serons libérés.

C'est vrai que les combats n'arrêtent pas depuis quelques jours. Caen a été libérée à moitié. On entend des pétarades de fusils, des rafales de mitraillettes et des obus tomber régulièrement. Hier, le toit du château a été touché. Un obus est tombé sur le clapier des lapins... 18 ont été tués !

- Cette fois, Gisèle, pas de blague, tu ne nous lâches pas d'une semelle, ajoute papa très inquiet.

Cette évacuation, tout le monde en parlait depuis quelques jours.

Les Allemands étaient de plus en plus menaçants mais, à chaque fois, le Maire avait réussi à les en empêcher.

- BOUM, BOUM !

2 coups de fusil retentissent. Les hommes dehors viennent de tuer le cochon. Il n'était pas transportable et ne pouvait survivre seul. M. LE MEILLEUR libère les autres animaux mais emmène des oies dont il tord le cou. Ils remplissent une grande charrette de toute la nourriture disponible et posent par-dessus un grand drap blanc.

Avec tous ces obus, ça fait 2 jours que je n'ai pas vu Lazare. Il doit être content de quitter sa grotte, le Laz'. Il n'en pouvait plus de vivre là-dedans.

Monsieur LE MEILLEUR passe la tête par l'entrebâillement de la porte :

- Ça se bat dans le quartier de la Gare, nous allons être à découvert. Nous partirons groupés avec la charrette, dit-il. Remplissez les brouettes, ne vous chargez pas trop. Posez des tissus blancs sur

vos bagages pour que les avions nous voient ! Ordonne-t-il, en claquant la porte.

À 14h, la bataille marque une pause. Après avoir partagé un dernier repas, M. LE MEILLEUR ferme la porte du château, son château, car c'est ici qu'il vivait en tant que directeur de la sucrerie. Il fait un grand signe de croix.

Dans la rue, une gigantesque colonne de gens avance péniblement dans un flux incessant. Ils sont des milliers. La ville se vide de ses habitants. Je me décale pour essayer de voir Lazare au loin, mais rien.

- Avancez ! Vers SAINT-SYLVAIN ! Nous allons à SAINT-SYLVAIN par BOURGUÉBUS ! hurle le Maire à la colonne.

- SAINT-SYLVAIN ? Ca fait une trotte, murmure mon père. Si on arrive à BOURGUÉBUS ce soir, ce sera déjà pas mal...

Nous prenons la route de l'exode.

Une route interminable où chaque journée se ressemble.

Nous marchons, des heures, sans nous arrêter, sauf quand les avions Alliés piquent sur nous. Alors, nous plongeons dans les fossés. Ils cherchent à détruire les véhicules allemands et à empêcher les renforts. Nous avons peur qu'ils nous confondent avec eux !

Papa avait raison, le soir, nous n'arrivons qu'à BOURGUÉBUS, épuisés. Nous avons marché sur des petits

chemins pour éviter de croiser des soldats Allemands. Mes galoches me font souffrir. Un fermier nous accueille dans sa grange. Où es-tu Lazare ?

Le lendemain, 13 juillet, nous arrivons à SAINT-SYLVAIN. Comme on le craignait, notre colonne a été mitraillée plus loin... Il paraît que des gens ont été tués.

Le 14 juillet, nous marchons 14 kilomètres et arrivons à JORT. Je me suis reposée sur la charrette. J'ai faim et mes pieds saignent. Et toujours pas de Lazare...

Le 15 juillet, nous arrivons à TRUN. En 4 jours, nous avons parcouru 50 kilomètres ! Il y a un centre d'accueil pour les réfugiés comme nous. Nous avons pu manger un repas chaud et nous laver. Nous devons partir dès demain mais cette étape nous fait du bien !

- Gisèle, viens voir ! Me dit maman en me montrant une porte sur

laquelle des dizaines de bouts de papier sont épinglés.

- Regarde, des gens ont laissé des messages à leurs proches. Peut-être que Lazare t'a écrit !

Nous regardons les messages, mais aucun signe de Lazare. Maman passe sa main dans mes cheveux. Deux grosses larmes coulent sur mes joues.

- Allez viens, demain peut-être... Dit-elle tendrement.

Tout à coup, 2 mains m'agrippent par derrière et viennent cacher mes yeux.

- PREUM'S ! T'es Deuxième, la Gisèle ! Ah Ah ! Me crie Lazare.

- QUOI ? ! Mais j'suis là depuis 3 heures ! Je réponds, en essuyant mes joues.

- Pfff ! Allez viens, on a du boulot ! Il faut qu'on raconte tout ça dans notre journal ! Dit Lazare en me tirant par le bras.

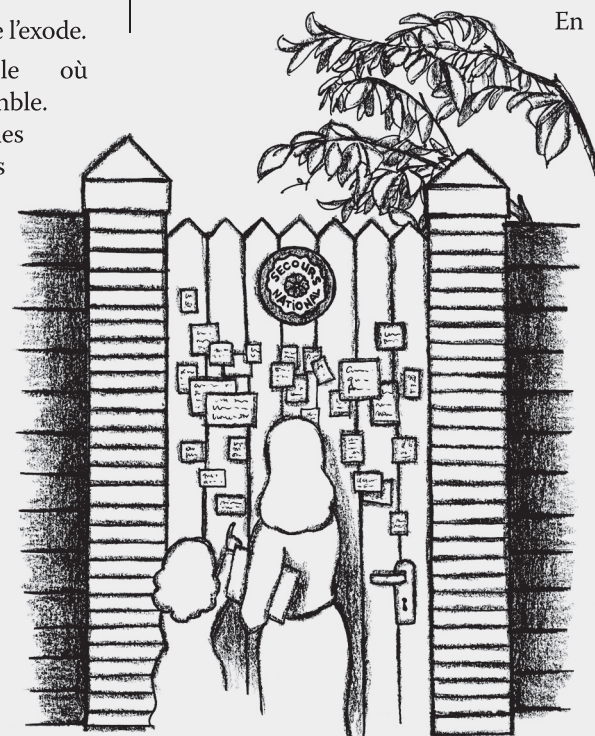
En se tournant, il fait tomber un petit papier qu'il voulait accrocher à la porte. Je le saisis et le range dans ma poche.

Nous partons en courant sous le regard amusé de ma mère. Le lendemain, nous reprenons la route de l'exode avec la famille de Lazare. Notre route sera désormais la même.

Et depuis ce jour, comme nous nous l'étions promis, jamais plus nous ne nous sommes quittés.

FIN

Gisèle  
Grande reporter  
(et Lazare !)



## Les chiffres

**1500000**  
soldats Alliés

ont débarqué en Normandie à la mi-juillet ! Mais également 300 000 véhicules sur les plages d'Utah et d'Omaha, ainsi qu'à Arromanches où le port artificiel fonctionne 24 heures sur 24.

**150000**  
Normands ont fui

Ils parcourent des centaines de kilomètres en suivant des itinéraires conseillés. Des centres d'accueil leur permettent de faire des étapes. Ils évitent les routes où les renforts Allemands montent vers le front. Malgré ces précautions, plusieurs mitraillages alliés ont lieu comme à Saint-Charles de Percy, le 8 juillet où 27 civils sont tués.

## L'AVANCÉE DES ALLIÉS

**Caen libérée... à moitié !  
Les Américains piégés par les haies.**

L'opération EPSOM (lire Minots libérés du 24 juin) n'a pas suffi pour libérer CAEN. Alors, le Maréchal Anglais MONTGOMERY lance une nouvelle attaque : c'est l'opération CHARNWOOD. Elle commence par un gigantesque bombardement dans la nuit du 7 au 8 juillet. 2 500 tonnes de bombes sont larguées ! Le 9 juillet, la rive gauche de Caen est libérée mais... 300 à 400 Caennais sont morts sous les bombes.

Du côté Américain, après la prise de Cherbourg le 1<sup>er</sup> juillet, les troupes attaquent vers le Sud du Cotentin. Mais, les Allemands se cachent dans les haies du bocage et les combats sont très difficiles et violents ! La progression des GI est très lente. **Décidemment, cette bataille de Normandie est terrible !**



## QUELLE HISTOIRE !

### L'HISTOIRE DE GISÈLE ET LAZARE EST-ELLE VRAIE ?

L'histoire de Gisèle et Lazare s'inspire de faits réels et respecte la chronologie des événements. Elle s'appuie sur de nombreux témoignages d'époque, en particulier ceux de M. LE MEILLEUR ou de M. LAFOND, personnages réels que tu retrouves dans l'histoire, mais aussi de l'abbé BAECKLANDT, de Mademoiselle GREVÈS et bien d'autres. Si tu veux en savoir plus sur la vie dans les carrières, tu peux consulter le livre « Les réfugiés dans les carrières pendant la bataille de Caen : Juin-juillet 1944 » écrit par Laurent DUJARDIN et Damien BUTAËYE. Il est disponible à Quai des Mondes. Tu y retrouveras notamment les anecdotes des biscottes ou de la chute d'enfants dans les « feuillées » (les toilettes) ! Enfin, quant à savoir si Gisèle et Lazare ont existé... nous te laissons en décider !

### QUELLE EST LA SUITE DE L'HISTOIRE ?

CAEN, qui devait être libérée le 6 juin, le sera le 19 juillet 1944, au lendemain de Mondeville. La Bataille de Normandie prendra fin le 1<sup>er</sup> septembre. Plus de 20 000 civils ont été tués durant cette bataille. 37 000 soldats alliés sont morts et 163 000 blessés. Côté Allemands, ce sont 80 000 soldats qui sont morts, 170 000 blessés et 200 000 autres sont faits prisonniers. Les civils partis sur les routes de l'exode rentreront peu à peu dans leurs villes détruites. De longs mois de combats attendent encore les soldats Alliés et l'Armée Rouge à l'Est afin de libérer l'Europe des Nazis. Le 8 mai 1945, l'Allemagne capitule. L'Europe est un champ de ruines, les morts se comptent par millions. Il faudra des années pour reconstruire la Paix.

**PLUS JAMAIS ÇA !**

## = Agenda =

Jeudi 18 juillet 2019

### On fête la Libération de Mondeville

Le 18 juillet 1944, les régiments Canadiens du Northshore, des Glen's et de la Chaudière libèrent Mondeville.

75 ans après, viens rendre hommage à ces hommes qui ont donné leur vie pour notre Liberté.

18h30

☞ CÉRÉMONIE D'HOMMAGE  
Parvis de l'Hôtel de Ville,  
suivi d'un verre de l'amitié

19h

☞ REPAS PARTAGÉ  
avec le Conseil de quartier du Centre.  
Viens en famille avec ton panier pour partager un repas. La Ville offre les grillades

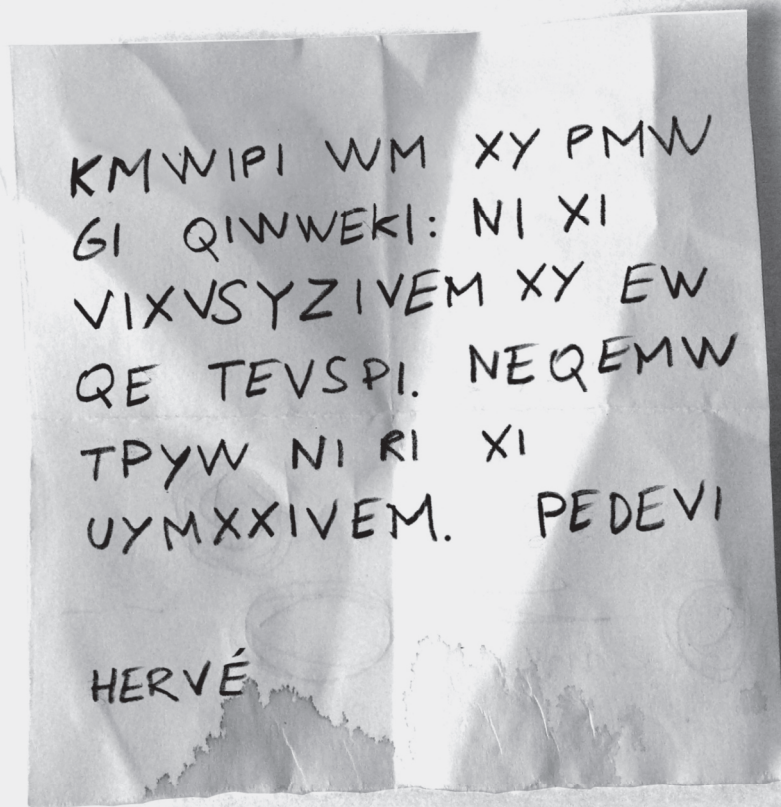
21h

☞ BAL AVEC ZAZUZAZ  
Proposé par Mondeville Animation. Viens danser lors du grand bal populaire avec des musiciens en chair, en os et en sueur ! Dans une ambiance de fête, ZAZUZAZ accompagne les danseurs pour un retour aux origines du bal des années 20 aux années 50. Ca va swinger !



## Message Codé

Gisèle attend que Lazare tourne le dos pour sortir le petit papier qu'il a fait tomber et le lire...



Pssst : Une lettre a glissé...  
Trouve-la grâce à l'indice qui est dans le nom.

SOLUCE : R=N donc S=W et T=X etc...

## ÉPILOGUE

